

Faits saillants¹

1. La région administrative

1.1 La structure de la population par âge

- La population de la région du Bas-Saint-Laurent s'élève à 206 064 habitants en 1996, ce qui constitue une hausse de 0,5 % depuis 1991; elle représente 2,9 % de la population totale du Québec en 1996 (tableau 1 et figure 1).

Pyramides des âges – 1996

- Les pyramides des âges de la région et du Québec (figures 2A et 2B) montrent la population en 1996.
 - ⇒ Dès sa base, la pyramide de la région s'élargit rapidement vers le haut, puisque le groupe des 0-4 ans est nettement plus petit que celui des 5-9 ans, et du fait que ce dernier est également beaucoup moins important que celui des 10-14 ans et des 15-19 ans; dans l'ensemble de la population québécoise, les 3 premiers groupes sont à peu près équivalents. Correspondant à un petit « baby-boom » à l'échelle du Québec, le groupe des 15-19 ans, présente un renflement de part et d'autre de la pyramide de la région.
 - ⇒ Un net rétrécissement apparaît au niveau des 20-24 ans et des 25-29 ans. Dans la région, le groupe des 25-29 ans (10 970) est plus petit que celui des 20-24 ans (12 370), alors que, dans l'en-

semble de la population québécoise, c'est le groupe des 25-29 ans qui est le plus grand (481 450, comparativement à 453 815).

- ⇒ Dans l'ensemble du Québec, les groupes d'âge correspondant au « baby-boom » de l'après-guerre (ceux de 30-34 ans à 45-49 ans) sont les plus nombreux. Dans la région, tout comme au Québec, le groupe d'âge le plus peuplé, sexes réunis, est celui des 35-39 ans (18 360 dans la région et 648 400 au Québec). Dans l'ensemble de la population québécoise, ce groupe est suivi par ceux des 30-34 ans et des 40-44 ans, alors que, dans la région, le groupe des 15-19 ans (16 660) suit celui des 40-44 ans (17 915), et devance ceux des 30-34 ans (15 135) et des 45-49 ans (15 980).
- ⇒ Dans la partie supérieure de la pyramide apparaît une baisse d'effectif chez les personnes plus âgées, et ce, autant dans la région que dans l'ensemble du Québec.
- ⇒ Dans la population québécoise, les hommes sont plus nombreux que les femmes dans tous les groupes d'âge égaux à celui des 30-34 ans, ou plus jeunes que celui-ci, alors que les femmes, à partir du groupe des 35-39 ans, atteignent des valeurs supérieures à celles des hommes. Dans la région, ce schéma diffère un peu, puisque les femmes de 30-34 ans sont plus nombreuses que les hommes du même âge, et puisque le nombre d'hommes de 40 à 54 ans est plus élevé que celui des femmes.

¹ Le lecteur trouvera, dans les annexes 1 et 2 de la présente publication, une série de définitions et de notes méthodologiques qui apportent un éclairage additionnel aux données.

Répartition par grand groupe d'âge

- La répartition de la population du Bas-Saint-Laurent par grand groupe d'âge donne le profil suivant : 18,7 % de jeunes de 0 à 14 ans, 67,1 % de personnes dans la population d'âge actif de 15 à 64 ans, et 14,1 % de personnes de 65 ans et plus. Cette répartition montre une population plus vieille que celle de l'ensemble du Québec où 19,2 % de la population a moins de 15 ans, 68,7 % est âgée entre 15 et 64 ans, et 12,1 % a plus de 64 ans.
- En 1996, la population totale de la région correspond à 2,9 % de la population québécoise; cependant, on y retrouve 2,8 % des jeunes Québécois de 0 à 14 ans, 2,8 % de la population d'âge actif, et 3,4 % des Québécois âgés de 65 ans et plus.

Variation de 1991 à 1996

- De 1991 à 1996, la population du Bas-Saint-Laurent a connu un taux de croissance (+ 0,5 %) inférieur à celui observé pour l'ensemble du Québec (+ 3,5 %).
- Au cours de cette période, la région du Bas-Saint-Laurent est celle qui a connu le 2^e taux de décroissance du groupe des 0 à 14 ans le plus fort au Québec, soit une diminution de 11,7 % (- 5 100 personnes), comparativement à une baisse de 0,4 % pour l'ensemble du Québec. À l'opposé, sa population de 65 ans et plus a augmenté de 8,6 % (+ 2 310 personnes), et celle des 15 à 64 ans, de 2,7 %

Figure 2A

Population de la région administrative du Bas-Saint-Laurent, 1996

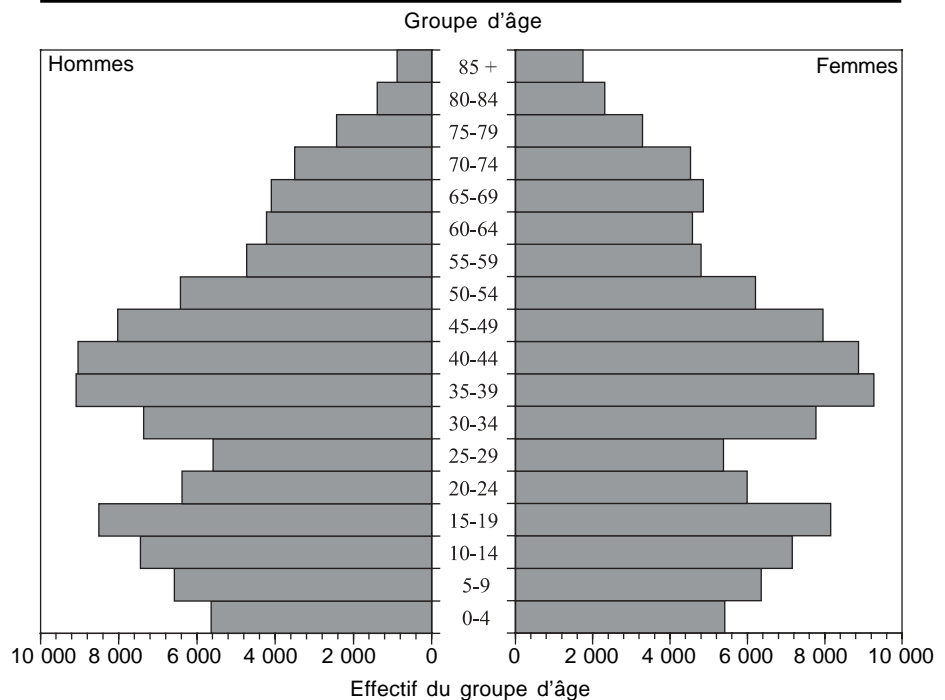
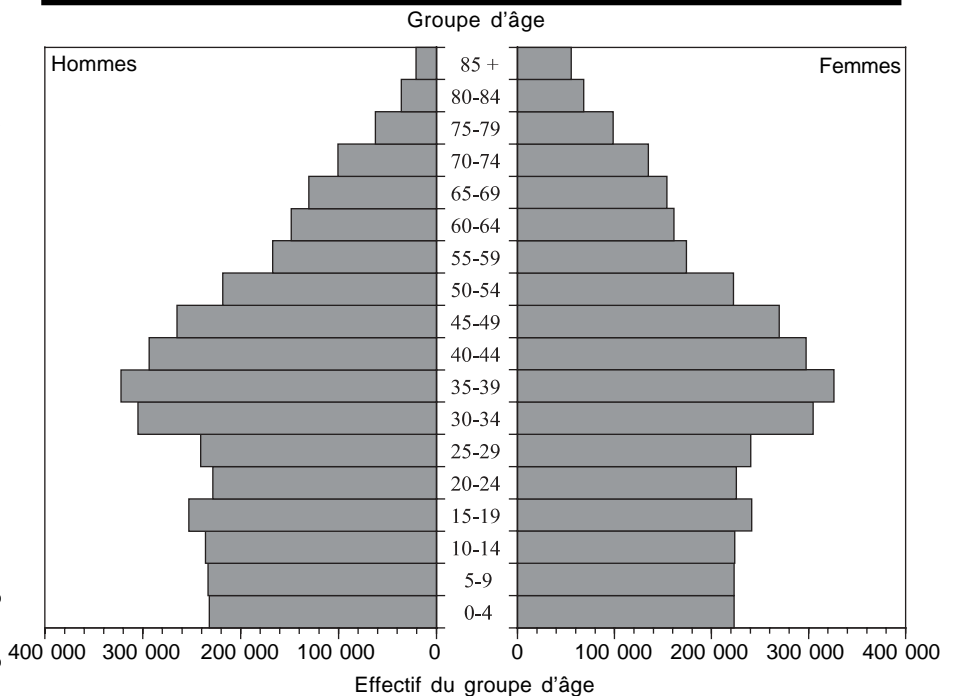


Figure 2B

Population du Québec, 1996



(+ 3 670 personnes), deux taux inférieurs à ceux observés pour les mêmes groupes d'âge dans l'ensemble du Québec (+ 11,6 % et + 3,4 %, respectivement).

Évolution de 1986 à 1996

- Entre 1986 et 1996, la population totale de la région a diminué de 4 750 habitants. En plus de cette régression, l'évolution de la population du Bas-Saint-Laurent montre une nette tendance au vieillissement de la population : le nombre de jeunes a chuté de plus de 8 600, et celui de la population d'âge actif, de 1 865. À l'opposé, le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus a augmenté de 5 560. Ainsi, dans la population régionale, la part du groupe des 0-14 ans passe de 22,4 % en 1986, à 18,7 % en 1996, et celle des 65 ans et plus, de 11,1 % à 14,1 %.
- De 1991 à 1996, la population totale de la région du Bas-Saint-Laurent a connu une faible croissance (+ 0,5 %), après avoir enregistré une baisse de 1986 à 1991 (- 2,7 %). Cependant, l'évolution de la population diffère selon le groupe d'âge. Par rapport à la période de 1986 à 1991 (- 7,5 %), la décroissance du nombre de jeunes de 0 à 14 ans s'est accentuée de 1991 à 1996 (- 11,7 %). Par ailleurs, le groupe des 15 à 64 ans croît de 1991 à 1996 (+ 2,7 %), après avoir enregistré une baisse au cours de la période précédente (- 3,9 %). Enfin, la croissance du nombre de personnes de 65 ans et plus ralentit au cours de ces mêmes périodes, passant de 13,8 % à 8,6 %.

Rapports de dépendance et de masculinité – Âge moyen

- Le rapport de dépendance permet de mesurer le poids relatif des jeunes et des personnes âgées en regard de la population des 15-64 ans; en 1996, dans la région, il est de 48,9, comparativement à 45,5 pour l'ensemble du Québec. Il s'agit du 3^e taux de dépendance le plus fort au Québec, après ceux des régions administratives du Nord-du-Québec (51,4) et du Centre-du-Québec (49,3). Cela signifie que, dans la région du Bas-Saint-Laurent, il y a 48,9 personnes jeunes et vieilles pour 100 personnes d'âge actif. Ce rapport a régressé depuis 1986, alors qu'il se situait à 50,4.

- Le rapport de masculinité permet d'évaluer le nombre d'hommes pour 100 femmes. Dans la région, en 1996, il y a 96,8 hommes pour 100 femmes en ce qui concerne l'ensemble des groupes d'âge, et 73,5 hommes pour 100 femmes chez les personnes de 65 ans et plus. Ces données montrent que, toutes proportions gardées, il y a plus d'hommes dans la région que dans l'ensemble du Québec où ces ratios atteignent 95,8 et 68,4, respectivement.
- De 1986 à 1996, le rapport de masculinité, pour l'ensemble des groupes d'âge, a diminué davantage dans la région (de 98,5 à 96,8) comparativement à l'ensemble du Québec (de 96,1 à 95,8). De plus, alors que, de 1986 à 1996, le rapport de masculinité des personnes de 65 ans et plus a augmenté très légèrement au Québec, passant de 68,2 à 68,4, il a diminué, de façon notable, dans la région, chutant de 80,2 hommes pour 100 femmes en 1986, à 73,5 en 1996.
- En 1996, l'âge moyen de la population de la région est de 37,9 ans, soit 1,0 an plus vieux que celui de l'ensemble de la population québécoise (36,9 ans). Cela indique un vieillissement global de la population régionale de 3,6 ans depuis 1986, alors que l'âge moyen se situait à 34,3 ans. Ce vieillissement est plus marqué que celui de l'ensemble de la population québécoise (+ 2,4 ans), pour laquelle l'âge moyen, en 1986, était de 34,5 ans.
- En 1996, l'écart entre l'âge moyen des femmes de la région par rapport à celui de l'ensemble des Québécoises (39,0 contre 38,1 ans) est moins grand que l'écart entre l'âge moyen des hommes de la région et celui de l'ensemble des Québécois (36,9 contre 35,7 ans).

1.2 Les familles de recensement²

- En 1996, la région administrative du Bas-Saint-Laurent compte 56 950 familles, ce qui représente une hausse de 1,2 % depuis 1991 (+ 685 familles) (tableau 2). Inférieur à celui observé pour l'ensemble du Québec (+ 3,5 %), ce taux de croissance fait en sorte que la région se situe parmi les 3 régions ayant connu les taux de croissance les plus faibles au Québec.

Répartition des familles selon leur structure

L'ensemble des familles

- La répartition des familles selon leur structure diffère dans la région et dans l'ensemble du Québec. En 1996, sur les 56 950 familles de la région du Bas-Saint-Laurent, 64,8 % comptent un couple marié, 21,6 % un couple en union libre, et 13,6 % sont des familles monoparentales. Au Québec, les 1 949 970 familles se répartissent, selon les mêmes catégories, de la façon suivante : 63,6 %, 20,5 %, et 15,9 %.
- La région du Bas-Saint-Laurent présente donc une proportion de familles vivant en union libre (21,6 %) un peu plus élevée que dans l'ensemble du Québec (20,5 %). Par ailleurs, en 1996, sa proportion de familles de couples mariés (64,8 %) est la 5^e plus forte parmi les régions administratives du Québec.
- La région présente aussi un taux de familles monoparentales inférieur à celui de l'ensemble du Québec, soit 13,6 % comparativement à 15,9 %. Il s'agit du 4^e taux le plus faible au Québec. En 1996, les 7 765 familles monoparentales de la région relèvent à 20,2 % d'un parent masculin, un taux un peu plus élevé que celui observé pour l'ensemble du Québec, soit 18,4 %.

– *Variation de 1991 à 1996³*

- La région du Bas-Saint-Laurent ne diffère pas des autres régions du Québec où le nombre de familles ayant à leur tête un couple marié diminue entre 1991 et 1996. Dans cette région, la baisse de 3 365 familles de couples mariés est plus importante que la hausse des 3 335 familles vivant en union libre; cette dernière augmentation, combinée à celle des familles monoparentales (+ 715), permet une croissance totale de 685 familles dans la région.
- Le nombre de familles vivant en union libre s'accroît de 37,2 % et celui des familles monoparentales, de 10,1 %; ces taux placent la région d'une part au-dessus et d'autre part, au-dessous des moyennes québécoises (+ 30,4 % et + 15,1 %). Pour cette période, la région du Bas-Saint-Laurent affiche même le 3^e plus faible taux de croissance du nombre de familles monoparentales au Québec. Par ailleurs, la région se situe au 5^e rang pour ce qui est du plus fort taux de décroissance du nombre de familles de couples mariés au Québec, soit un recul de 8,4 %, comparativement à une baisse de 5,1 % pour l'ensemble du Québec.
- En 1996, les familles monoparentales avec un parent féminin s'élèvent à 6 220, ce qui constitue une hausse de 8,4 % depuis 1991, alors que celles avec un parent masculin (1 570 familles) augmentent de 18,9 %. Ces taux placent la région, d'une part au-dessous et, d'autre part, au-dessus des moyennes québécoises (+ 14,7 % et + 16,7 %).

– *Évolution de 1986 à 1996⁴*

- Entre 1986 et 1996, la région administrative a enregistré une hausse totale de 695 familles monoparentales, ce qui représente un taux de croissance de 9,8 %, comparativement à 22,4 % pour l'ensemble du Québec.
- Au cours de cette période, la proportion des familles monoparentales dans la région a augmenté de 1,0 point de pourcentage; elle est passée de 12,6 % des familles à 13,6 %.

² Le terme « famille » utilisé dans le texte signifie « famille de recensement ».

³ Dans les sections 1.2, 1.3 *Répartition selon le groupe d'âge* et 1.4, la région administrative du Nord-du-Québec est exclue du calcul des rangs qui portent sur les variations de 1991 à 1996, en raison de ses données incomplètes pour l'année 1991.

⁴ L'analyse de l'évolution des familles de recensement de 1986 à 1996, selon la structure de la famille, ne peut être faite pour les familles de couples mariés ou vivant en union libre, puisque cette distinction n'apparaît pas dans le recensement de 1986.

Familles avec enfants à la maison⁵

- Sur les 37 590 familles avec enfants à la maison que dénombre la région, 61,5 % comptent un couple marié, 17,9 % vivent en union libre, et 20,7 % sont des familles monoparentales. Au Québec, les proportions en ce qui concerne ces familles sont 59,7 %, 16,3 % et 24,1 %, respectivement.
 - En 1996, dans la région du Bas-Saint-Laurent, 62,6 % des couples mariés ont au moins un enfant à la maison, alors que cette proportion atteint 54,6 % chez les couples en union libre. Ces taux sont supérieurs à ceux calculés pour l'ensemble du Québec, soit 61,9 % et 52,3 %, respectivement.
- *Variation de 1991 à 1996*
- Dans la région, entre 1991 et 1996, le nombre de familles avec enfants a diminué de 0,6 %; ce mouvement est contraire à la tendance générale au Québec où le nombre de ces familles augmente de 3,7 %.
 - Ce recul est dû essentiellement à la diminution du nombre de familles de couples mariés (- 12,7 %), puisque les familles avec enfants vivant en union libre se sont accrues de 56,1 %, et les familles monoparentales, de 10,1 %.

1.3 Les enfants⁶ à la maison

- En 1996, les familles de la région comptent un total de 66 770 enfants jamais mariés présents à la maison, ce qui constitue une baisse de 2,9 % depuis 1991 (- 1 985) (tableau 3). La région partage, avec celle du Saguenay-Lac-Saint-Jean, le 3^e taux de décroissance le plus fort au Québec après ceux des régions de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (- 5,5 %) et de la Côte-Nord (- 3,5 %). Dans l'ensemble du Québec, le nombre d'enfants augmente de 3,2 %. Dans la région, le nombre moyen d'enfants par famille avec enfants passe de 1,82 en 1991, à 1,78 en 1996.

Répartition selon le groupe d'âge

- Parmi les enfants jamais mariés à la maison, ceux de 0 à 5 ans présentent une proportion nettement moins élevée que dans l'ensemble du Québec, soit 20,4 % en regard de 24,2 %. Il s'agit de la 2^e plus faible proportion d'enfants de 0 à 5 ans au Québec, après celle observée dans la région de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (19,9 %). Au contraire, les proportions d'enfants faisant partie de groupes d'âge plus vieux sont plus fortes dans la région : 36,7 % pour les 6-14 ans, 14,9 % pour les 15-17 ans, 19,2 % pour les 18-24 ans, et 8,8 % chez les 25 ans et plus, comparativement à 35,9 %, 13,0 %, 18,3 % et 8,7 % pour les mêmes groupes d'âge, dans l'ensemble du Québec.

– *Variation de 1991 à 1996*

- La baisse totale de 1 985 enfants résulte principalement d'une diminution de 4 855 jeunes de 0 à 14 ans, et d'une hausse de près de 3 300 enfants jamais mariés présents à la maison et âgés de 15 à 24 ans.
- Seul le groupe de 15 à 24 ans connaît une croissance de 16,9 % (+ 3 290). Les autres groupes d'âge subissent un recul de leur effectif, le plus important étant celui des jeunes de 6 à 14 ans (- 12,2 %, - 3 405).

– *Évolution de 1986 à 1996*

- Dans la région du Bas-Saint-Laurent, entre 1986 et 1996, le recul de 2 490 familles avec enfants s'accompagne d'une diminution de 11 255 fils et filles à la maison (- 14,4 %); les baisses les plus élevées se retrouvent dans les groupes d'âge de 0 à 5 ans (- 4 205) et de 6 à 14 ans (- 4 000). À l'opposé, le groupe des 15 à 17 ans est le seul à connaître une hausse d'effectif (+ 1 000).
- Au cours de ces 10 années, la répartition selon les groupes d'âge a changé : les parts des 0 à 5 ans, des 18 à 24 ans, et des 25 ans et plus ont diminué, alors que celles des 6 à 14 ans et des 15 à 17 ans ont augmenté. La plus forte baisse se situe chez les 0 à

5 Le recensement entend par « enfant », un fils ou une fille vivant à la maison et n'ayant jamais été marié, sans égard à l'âge.

6 Voir note 5.

5 ans (- 2,4 points de pourcentage, de 22,8 % à 20,4 %), et la plus forte hausse, chez les 15 à 17 ans (+ 3,4 points, de 11,5 % à 14,9 %).

Répartition selon la structure de la famille

- Il y a plus d'enfants dans les familles de couples mariés que dans celles vivant en union libre ou dans les familles monoparentales. Le même schéma se répète également dans toutes les régions du Québec. En ce qui concerne la région du Bas-Saint-Laurent, dans les familles de couples mariés, on retrouve, en moyenne, 1,93 enfant par famille avec enfants, pour 1,65 dans les familles vivant en union libre, et 1,44 dans les familles monoparentales. Exception faite des familles monoparentales, ces tailles moyennes sont un peu plus grandes que celles observées dans ces 3 types de famille pour l'ensemble du Québec, soit 1,89, 1,64 et 1,47, respectivement.
- La région se caractérise par sa faible proportion d'enfants à la maison vivant dans une famille monoparentale, soit 16,7 % des enfants de la région en regard de 20,2 % dans l'ensemble du Québec.

– *Variation de 1991 à 1996*

- Entre 1991 et 1996, le nombre total d'enfants à la maison a diminué de 2,9 %. Cette baisse dépend essentiellement du recul du nombre d'enfants vivant dans les familles de couples mariés (- 6 900, - 13,4 %); il s'agit du 4^e taux de décroissance le plus fort au Québec. Par ailleurs, le nombre d'enfants dans les familles vivant en union libre a augmenté de 64,5 % (+ 4 355), et celui des enfants dans les familles monoparentales de 5,3 % (+ 565); ce dernier constitue toutefois le plus faible taux de croissance du nombre d'enfants vivant dans ce type de famille au Québec.
- Au cours de ces 5 années, la part des enfants vivant dans une famille de couple marié a diminué de 8,1 points de pourcentage, ce qui signifie une chute de 74,7 % à 66,6 %; par contre, la proportion de ceux qui vivent dans une famille avec un couple en union libre a augmenté de 6,8 points, passant de 9,8 % à 16,6 %, alors que la part des enfants vivant dans une famille monoparentale s'est accrue de 1,3 point, soit de 15,4 % à 16,7 %.

1.4 Les ménages privés

- En 1996, le nombre de ménages privés recensés dans la région du Bas-Saint-Laurent atteint 78 365, une hausse donc de 5,6 % depuis 1991 (+ 4 170 ménages), comparativement à une augmentation de 7,1 % pour l'ensemble du Québec (tableau 4). Cette croissance des ménages s'explique, en partie, par le fait que le nombre de personnes par ménage baisse de 2,7 en 1991, à 2,6 en 1996. Cette année-là, 97,4 % de la population régionale vit dans des ménages privés et le reste, dans des ménages collectifs.

Répartition selon la taille

- La répartition des ménages privés selon leur taille diffère dans la région par rapport à l'ensemble du Québec. La part des ménages de 1 personne est plus faible dans la région qu'au Québec : 24,5 % en regard de 27,3 %. Par contre, la part des ménages de 4-5 personnes est plus grande dans le Bas-Saint-Laurent (23,9 % contre 21,8 %), et elle est presque à égalité pour les ménages de 2 personnes (31,7 % contre 31,5 %), de 3 personnes (18,0 % contre 17,5 %), et de 6 personnes et plus (1,9 % contre 2,0 %).
- En fait, aucune taille de ménage en particulier ne permet à la région de se distinguer. Elle est placée entre les 7^e et 11^e rangs des régions qui présentent les plus fortes proportions selon la taille des ménages.

Variation de 1991 à 1996

- En fait, dans la région, entre 1991 et 1996, l'augmentation globale de près de 4 200 ménages privés (+ 5,6 %) comprend une hausse totale de 5 540 ménages de 1, 2 et 3 personnes, et une diminution de 1 355 ménages de 4 personnes et plus.

- Le taux de croissance des ménages diminue au fur et à mesure que la taille de ceux-ci augmente : le taux de croissance des ménages de 1 personne arrive en tête (+ 20,7 %), et il est suivi par ceux des ménages de 2 personnes (+ 8,9 %), de 3 personnes (+ 1,6 %), et de 4 personnes et plus (- 6,3 %). D'ailleurs, c'est dans la région du Bas-Saint-Laurent que se retrouve le 3^e taux de décroissance des ménages de 4 personnes et plus le plus fort entre 1991 et 1996. Pris isolément, le nombre de ménages de 6 personnes et plus a, quant à lui, chuté de près de 20 %.

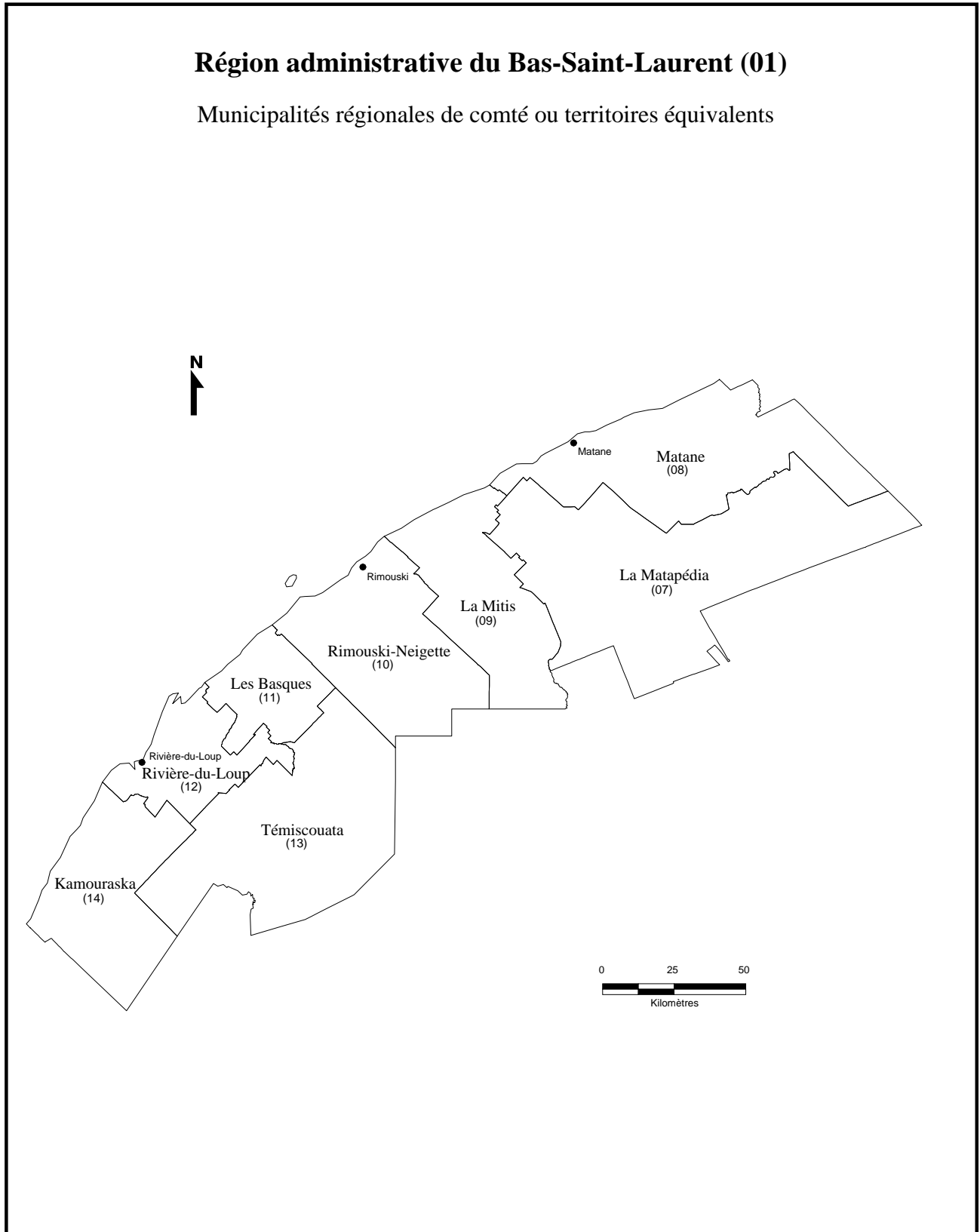
Évolution de 1986 à 1996

- Entre 1986 et 1996, la région administrative a enregistré une augmentation de près de 13 000 ménages privés de 1, 2 et 3 personnes, et une diminution de plus de 4 000 ménages de 4 personnes et plus, ce qui permet d'obtenir une hausse nette de 8 495 ménages privés.
- Au cours de cette période, la part des ménages de 1 personne s'est accrue de 7,7 points de pourcentage, passant de 16,8 % à 24,5 % des ménages de la région, alors que la part de ceux de 4 personnes et plus recule de 9,3 points de pourcentage, ce qui représente une chute de 35,1 % à 25,8 %. Au cours de la période, la région a connu un plus grand changement que l'ensemble du Québec. Ce changement est marqué par une hausse, en ce qui concerne la part des ménages de 1 et de 2 personnes, qui se révèle supérieure dans la région à ce qu'elle est au Québec (+ 10,9 points contre + 7,2), et une baisse des ménages de 4 personnes et plus qui est plus forte (- 9,3 points contre - 5,5).

Personnes vivant seules

- En 1996, dans la région du Bas-Saint-Laurent, 19 160 personnes vivent seules; de ce nombre, 6 390 ont 65 ans et plus, soit 33,4 %, alors qu'elles ne représentent que 14,1 % de la population totale. De 1991 à 1996, le nombre des personnes vivant seules a augmenté de 20,7 % en ce qui concerne l'ensemble des groupes d'âge, et de 17,9 % pour les personnes de 65 ans ou plus; le premier taux de croissance est plus élevé et le second, inférieur à ceux qui ont cours dans l'ensemble du Québec (+ 18,4 % et + 19,5 %, respectivement).
- En 1996, 22,0 % de l'ensemble des personnes de 65 ans et plus vivent seules dans la région du Bas-Saint-Laurent, comparativement à 26,6 % au Québec; en contrepartie, 55,4 % d'entre elles vivent dans une famille de recensement, en comparaison de 54,1 % pour l'ensemble du Québec.
- Dans la région, entre 1986 et 1996, la part des personnes âgées vivant seules a considérablement augmenté : un gain de 4,9 points de pourcentage (de 17,1 % à 22,0 %), par rapport à une hausse de 3,6 points dans l'ensemble du Québec.

Figure 3



Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des comtempiums et des projets spéciaux, 1999.